



Grand Est



Aléas climatiques et agrandissement des cheptels

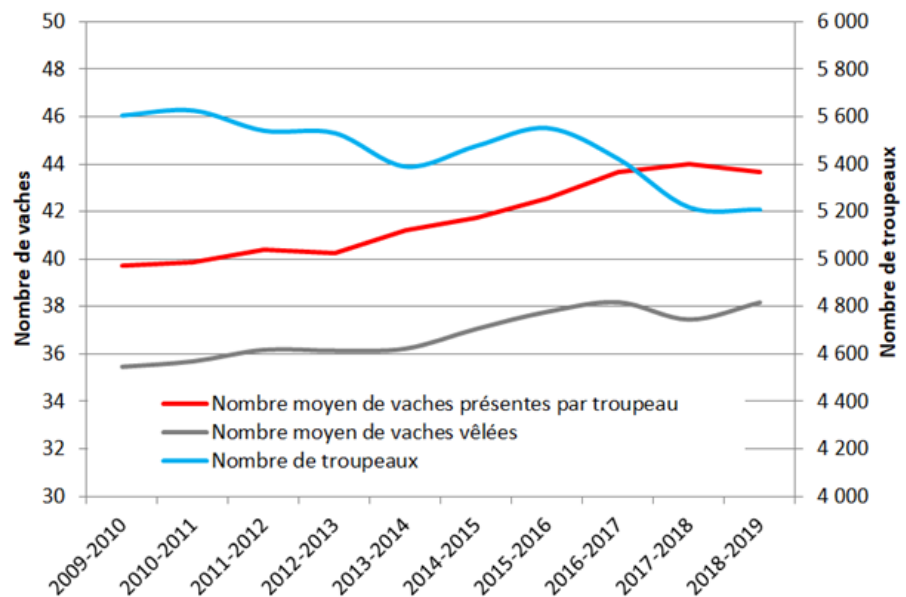
DES PERFORMANCES ZOOTECHNIQUES FORTEMENT PERTURBÉES



Les résultats de reproduction et mortalité des veaux, dans plus de 5 200 troupeaux allaitants du Grand Est, ont été analysés sur les 10 dernières années. Le dispositif Inosys-Réseaux d'élevage observe une dégradation de ces résultats et propose des pistes d'amélioration.

Depuis 2010, le nombre de cheptels a diminué de 7% alors qu'en parallèle la taille des troupeaux toujours présents a progressé de près de 11% pour atteindre en moyenne 44 vaches. En 10 ans, les élevages comptent en moyenne 4,5 vaches de plus, mais seulement 3 vêlages supplémentaires.

Graphique 1 :
Évolutions des élevages allaitants du Grand Est depuis 2010



Source : traitement Inosys-Réseaux d'élevage à partir données IPG

Les performances de reproduction se sont dégradées ces dernières années. Le lien étroit entre alimentation et performances de reproduction étant bien connu, ces mauvais résultats sont à relier vraisemblablement aux aléas climatiques rencontrés (printemps pluvieux de 2016 et sécheresses estivales 2018 et 2019) qui ont eu des répercussions sur la quantité et la qualité des fourrages pâturés et récoltés.

COLLECTION THEMA

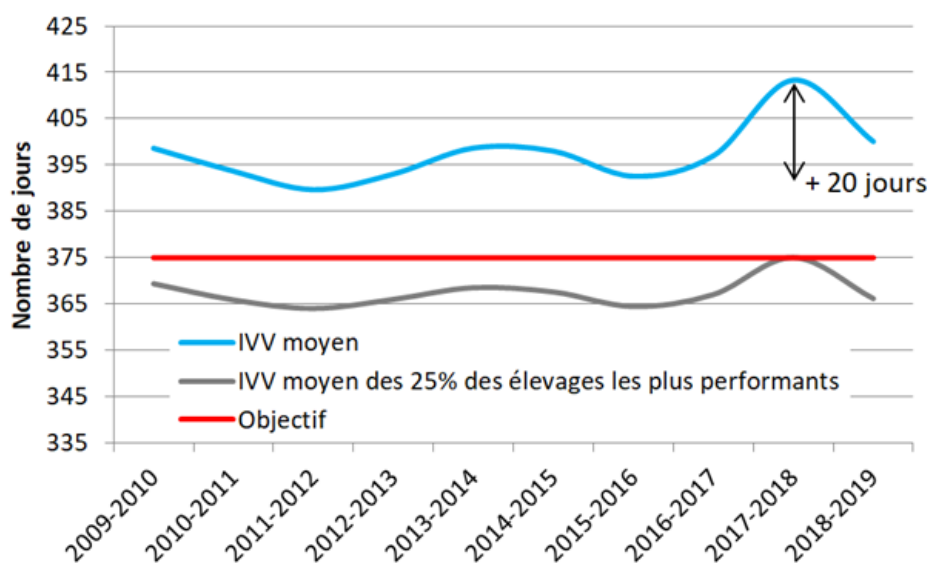
SURMORTALITÉ DES VEAUX EN 2016-2017

Les mauvaises conditions de pâturage à l'origine de problèmes de parasitisme, mais aussi la très mauvaise qualité des fourrages récoltés en 2016 ont engendré une surmortalité dans beaucoup d'élevages. Toutes races confondues, la mortalité moyenne des veaux entre la naissance et le sevrage a atteint 10,4% au cours de la campagne 2016-2017, soit environ 1 point de plus que les années antérieures. En 2017-2018, elle est redescendue à 9,6%. Les animaux après sevrage et les vaches ont également été impactés par une surmortalité dans certains troupeaux.

FAIBLE TAUX DE GESTATION

Autres conséquences de la mauvaise année fourragère 2016, les taux de gestation ont été plus faibles que d'habitude, quelques vaches ont avorté prématurément et d'autres ont mis plus de temps avant d'être gestantes. En 2017-2018, les intervalles vêlage-vêlages (IVV) se sont en moyenne rallongés de 20 jours dans le Grand Est par rapport aux années précédentes. La moyenne régionale est ainsi montée à 413 jours d'IVV, bien loin derrière l'objectif de 375 jours. En raison de la surestimation des valeurs fourragères, de la mauvaise qualité sanitaire des foin et des trésoreries tendues, les complémentations en concentrés et minéraux ont été insuffisantes pour corriger ces fourrages. La ration n'a donc pas permis de couvrir les besoins, perturbant alors le retour en chaleur des vaches. En 2018 et 2019, les sécheresses estivales ont également impacté le taux de gestation notamment dans les troupeaux en vêlage de printemps (fortes chaleurs, sous-alimentation...).

Graphique 2:
Intervalle vêlage-vêlage moyen en élevage allaitant dans le Grand Est



Source : traitement Inosys-Réseaux d'élevage à partir données IPG

BAISSE DE PRODUCTIVITÉ DE 4 POINTS

Les problèmes de fertilité rencontrés ont compliqué la gestion du troupeau, la politique de réformes et renouvellement, et ont donc augmenté les temps d'improductivité des vaches. Combiné à la surmortalité des veaux, cela a engendré une baisse significative de la productivité (pourcentage de veaux vivants au sevrage par rapport au nombre moyen de vaches présentes) dans les troupeaux allaitants de la région. En effet, elle est passée en moyenne de 85% à 81%. L'impact économique pour les éleveurs est très lourd, car cela correspond à des jours d'entretien inutiles et à des veaux non produits. Pour un élevage de 100 vaches, on peut estimer la perte à environ 4 000 €.

DES VÊLAGES QUI S'ÉTALENT

La très mauvaise campagne 2016-2017 a donc profondément perturbé la reproduction des troupeaux et cela a provoqué un étalement des vêlages. Les campagnes fourragères des années suivantes ont également été perturbées par des aléas climatiques (sécheresses) qui ont aussi eu des impacts sur la reproduction, notamment en période estivale. Les résultats se sont un peu améliorés (IVV autour de 400 jours, taux de mortalité moyen des veaux à 9,5%), mais reste loin des objectifs de 375 jours et 7% de mortalité, atteint par un quart des élevages. De plus le retour à la situation antérieure n'est pas simple et les vêlages restent souvent étalés.

DES PROGRÈS RESTENT POSSIBLES

Il faut tirer les enseignements de ces difficultés rencontrées. Ainsi, il est recommandé d'analyser les fourrages pour connaître leur valeur alimentaire, surtout en cas d'année atypique, afin d'adapter la complémentation de la ration et de préserver son bon équilibre. Au pâturage, en cas de forte sécheresse, il ne faut pas trop « tirer sur la corde », car cela risque d'hypothéquer les performances zootechniques futures des animaux. Il ne faut pas hésiter à compléter les animaux avec des fourrages et/ou des concentrés, même si cela a un coût. La vérification quotidienne du bon fonctionnement de l'abreuvement est également primordiale.

La détection des vaches vides doit être effectuée systématiquement (diagnostics de gestation à la mise à l'herbe et/ou à la rentrée), de façon à les réformer et à réduire les temps d'improductivité.

Le recalage des vêlages et leur groupage (90% sur 3 mois) est essentiel pour faciliter l'allotement et rationaliser la conduite du troupeau : surveillance des vêlages concentrée sur une période réduite, conduite alimentaire adaptée au stade physiologique et aux besoins des animaux, interventions sanitaires conformes aux protocoles... Pour cela, la meilleure solution est de réformer les vaches décalées et d'augmenter dans le même temps le taux de renouvellement pendant 2 ou 3 ans en faisant vêler les génisses en début de campagne.

Enfin, face à l'augmentation de la taille des troupeaux, il ne faut pas négliger la surveillance. Même si des outils de détection existent et rendent service, l'œil et la présence de l'éleveur restent essentiels pour réagir rapidement et s'adapter, afin que les mots agrandissement et performant riment de manière harmonieuse.

Une gestion rigoureuse de la reproduction de votre troupeau allaitant doit permettre d'atteindre, selon les races :

- plus de 92% à 96% de taux de gestation,
- moins de 365 jours à 375 d'IVV
- moins de 5% à 7% de mortalité des veaux
- plus de 86% à 94% de taux de productivité numérique



POUR ALLER PLUS LOIN

- Face aux aléas climatiques, quels sont les impacts et les leviers d'adaptation sur mon exploitation laitière ?
Septembre 2019 - www.idele.fr
- Face aux aléas climatiques, quels sont les impacts et les leviers d'adaptation sur mon exploitation viande bovine ?
Mai 2020 - www.idele.fr

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr

Achevé d'imprimer en Mai 2020 - ISSN : 2274-0473

Mai 2020 - Référence idele : 0020602007 - Réalisation : Magali Allié - Crédit photos : DR

Ont contribué à ce dossier

• Joël MARTIN	CA 08	Tel. : 03 24 33 71 14
• Maude GOUGET	CA 52	Tel. : 03 25 94 69 99
• Florian BOYER	CA 54	Tel. : 03 83 93 34 11
• Emilie GUERRE	CA 55	Tel. : 03 29 83 30 38
• Céline ZANETTI	CA 57	Tel. : 03 87 66 12 46
• Dominique CANDAU	CA 88	Tel. : 03 29 29 23 23
• Matthieu VAILLANT DE GUELIS	CA Alsace	Tel. : 03 88 19 17 35
• Laurence ECHEVARRIA	Institut de l'Élevage	Tél. : 03 83 93 39 16

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.